

A l'école des bonnes manières, «bon appétit!» est banni



À TABLE A l'école des bonnes manières, on apprend à disposer les services convenablement sur une table. (CHRISTIAN GALLEY)

A l'école des bonnes manières, on apprend à se tenir en société. Ce qu'on croit être poli est parfois du plus mauvais effet. «L'Express» a assisté au cours de jeudi.

«Qu'est-ce qu'une personne importante?» Curieuse question. Mais elle turlupinait Claude depuis le début du cours de bonnes manières auquel il participe avec sa femme. En effet, Neuchâtel dispose, à l'instar de Londres et Paris, de son «école des bonnes manières». Couples, jeunes employés de l'hôtellerie ou dames appréciant recevoir s'y pressent pour connaître ou redécouvrir des règles de comportement en société.

«Une personne importante pour vous, ce sera une dame, une personne plus âgée ou ayant une situation sociale plus élevée que vous», éclaire Claudine Robert, la directrice de l'école. Donc, lorsque vous recevez à table, vous placez cette personne à votre droite.

Afin de rendre le cours plus vivant, Claudine Robert interroge régulièrement ses élèves. Ainsi, elle demande: «Qu'apporteriez-vous si vous êtes invités à dîner chez des amis?» Un doute parcourt la salle avant que quelqu'un se décide à lâcher: «Des fleurs». La petite voix est aussitôt rejointe par le chœur: «Oui, oui des fleurs ça c'est bien...» Claudine Robert observe que les fleurs sont une bonne idée, mais que si tous apportent des fleurs, la maison de l'hôte risquerait de prendre des allures d'enterrement.

D'autres situations déclenchent l'hilarité générale. Qui pourrait résister à l'imitation du comportement à ne pas suivre à table par Claudine Robert? Au cours de ce module, l'experte du savoir-vivre enseigne que les bras doivent rester collés au corps au cours du repas. «Une bonne technique pour y parvenir est de se glisser un «Express» sous chaque bras», dit-elle. Il existe différents modules dans lesquels des thèmes aussi différents que la présentation de soi ou le traitement de la serviette de table sont abordés.

Pendant le cours des certitudes tombent. On apprend notamment que dire «bon appétit» n'est pas correct. Qu'un repas est avant tout un moment passé en bonne compagnie et que souhaiter bon appétit revient à souligner le côté bestial de l'homme.

D'autre part, on ne dit pas d'avantage «santé» ou «à tes souhaits» à celui qui éternue. Cela revient à mettre en avant une réaction organique non contrôlée. «Personne ne vous dit santé lorsqu'une flatulence vous échappe», fait finement remarquer la directrice de l'école.

Eliane a participé au cours. Elle fréquente peu la haute société mais trouve intéressant de savoir comment positionner ses mains. De plus, elle est soulagée d'apprendre que l'on n'est pas obligé de saluer quelqu'un si l'on ne le veut pas. En revanche, Eliane est très surprise que tant de ces règles de conduite datent de si longtemps. Elle se demande «s'il ne serait pas possible d'actualiser tout ça».

Claudine Robert a ouvert son école après avoir participé à l'émission «En voilà des manières» diffusée en 2005 sur M6. Après ce passage médiatique, des amis lui ont demandé des conseils. /GVE

www.ecole-bonnes-manieres.ch